

geans et empressés qu'elle avait pris d'eux pendant cette élection.

Il serait trop long de rapporter tout ce qui s'est dit, tout ce qui s'est fait d'intéressant dans cette mémorable affaire, et de nommer tous ceux qui s'y sont distingués, ou qui furent l'objet des félicitations et des louanges publiques pendant le triomphe, où plusieurs discours furent prononcés en différens endroits du Village par Messrs. Scott, Girouard, Chérrier et autres. Dans l'un de ces discours, nous nous rappelons avoir entendu M. Girouard dire, en parlant de ceux qui s'étaient le plus distingués dans le combat, et en voyant devant lui plusieurs qui portaient encore des marques de leurs blessures.

“ Braves Canadiens, vous avez vaincu vos ennemis, vous pouvez vous enorgueillir de cette victoire et des honorables blessures que vous avez reçues à St. André.

“ Vous avez souvent entendu se vanter les guerriers de l'Europe de celles dont-ils portaient les cicatrices; mais où les avaient-ils reçues? Le plus souvent en combattant pour un maître, et dans des guerres entreprises par l'orgueil d'un Roi, la fantaisie d'un tyran, ou pour des querelles entre les familles des potentats surannés du vieux continent. Pour vous, vous avez défendu avec courage et avec une patience à toute épreuve la noble cause de la liberté. C'est pour vous enfans, pour la conservation de vos droits, de vos propriétés, de vos inclinations et de notre nationalité que vous avez combattu vaillamment. Vous pouvez à bien plus justes titres être fiers de votre victoire. La Province applaudira à vos généreux efforts, et soyez certains que l'on parlera longtemps de cette journée mémorable. Votre patriotisme et votre courage sera cité pour exemple dans tous les coins du pays. Mes amis, notre politique n'est pas une chose bien difficile à comprendre aujourd'hui: vous savez de quel côté sont les ennemis acharnés de tout ce qui vous est cher.

“ Vous ne balancerez plus trop longtemps; on vous a méprisés, on a mis en question votre intelligence et votre valeur. Vous connaissez à présent vos forces.”

Il finit par faire des remerciemens à nos amis Irlandais qui s'étaient si bien montré dans cette occasion, et fut suivi par M. Scott, qui, s'adressant particulièrement à eux, en langue anglaise, donna à ces braves enfans de l'Irlande,